

# Do l'enfant Dom en pleine croissance

**L'association permet d'accompagner plus de 50 familles en horaires décalés sur le Pays Rochefortais et l'agglomération de Royan.**



**Do l'enfant Dom propose un service de garde à domicile en horaires décalés. PHOTO DOMINIQUE JULLIAN/ARCHIVES © Photo Jullian Dominique**

Une quinzaine de familles sur liste d'attente, six salariées et une action qui s'étend désormais sur les territoires de Rochefort et de Royan. L'utilité de l'association Do l'enfant Dom, qui propose un service de garde à domicile en horaires décalés, n'est plus à faire. Plébiscitée par les parents dès son démarrage, unique dans le département, la petite structure poursuit sa croissance et accompagne aujourd'hui 50 familles (contre 32 au début).

« C'est vrai, lorsque je présente l'association devant des élus, je ne dois plus justifier du prix horaire d'un service à domicile. Avant, ils trouvaient ça toujours trop cher. Mais aujourd'hui, la qualité de nos services est reconnue », se réjouit Elodie Chourrier, sa fondatrice.

Champ d'actions qui s'étend

Depuis l'année dernière, l'association a même étendu son champ d'actions jusqu'à l'agglomération de Royan. Cet été, elle a également envoyé deux intervenantes sur l'île d'Aix pour dépanner deux familles.

Un succès tout mérité, qui n'empêche pas la directrice de courir après les subventions. Aujourd'hui Do l'Enfant Dom est financé par une dizaine de partenaires (de l'Europe au Conseil général en passant par la communauté d'agglomération de Royan). Des subventions qui permettent de prendre en charge le coût du service, qui s'élève à 32 euros de l'heure.

Calculée selon le quotient familial, la garde à domicile en horaire décalés ne revient en moyenne qu'à 2 euros de l'heure (pour 1 ou 4 enfants).

Si bien que Do l'enfant Dom touche aujourd'hui 70 % de familles monoparentales et 80 % de familles à moyens ou faibles revenus. Elle vient aussi de décrocher une subvention dans le cadre de la politique de la ville qui va permettre de financer 2000 heures de garde dans certains quartiers populaires, comme le Petit Marseille à Rochefort.

Source : SudOuest du 16/11/2010

Auteur : Agnès Lanoëlle